Fiche d’exploitation pédagogique n° 6

L’Exil du premier banc

Plaidoyer pour le bon élève



Dossier : *La vie scolaire en vers et pour tous*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 14 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, débat, différenciation pédagogique, réflexion sur la réussite

---

1. Thème abordé

Le poème traite d’un sujet rarement abordé : la solitude du bon élève. Celui-ci réussit, travaille vite, comprend avant les autres, ne dérange pas, ne réclame rien. Pourtant, cette réussite apparente peut cacher de l’ennui, de la fatigue, une absence de défi et un sentiment d’invisibilité.

Le texte rappelle que l’école ne doit pas seulement aider ceux qui décrochent. Elle doit aussi nourrir ceux qui avancent plus vite, afin que leur potentiel ne s’éteigne pas dans l’attente, la répétition ou l’indifférence.

2. Problématique possible

Comment le poème montre-t-il que la réussite scolaire peut elle aussi cacher une forme de solitude et de souffrance ?

Ou, sous une forme plus accessible aux élèves :

Peut-on être bon élève et se sentir oublié ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le poème suit une progression très claire, presque comme un plaidoyer.

Première étape : présenter le bon élève oublié.
Le texte montre un élève placé devant, attentif, rapide, déjà prêt, mais contraint d’attendre. Le professeur s’occupe logiquement de ceux qui décrochent, mais celui qui réussit devient invisible.

Deuxième étape : décrire une solitude qui ne dérange pas.
Cette solitude est discrète. Elle ne crie pas, ne pleure pas, ne perturbe pas la classe. C’est précisément pourquoi elle passe inaperçue.

Troisième étape : dénoncer les mauvaises réponses pédagogiques.
Le bon élève est parfois utilisé comme aide pour les autres ou reçoit davantage d’exercices identiques. Mais cela ne nourrit pas vraiment son intelligence. Il n’a pas besoin de « plus lourd », mais de « plus haut ».

Quatrième étape : proposer des solutions concrètes.
Le poème suggère des chemins à double fond, des problèmes plus complexes, des projets autonomes, des groupes d'élèves avancés, des questions plus exigeantes, un vrai défi intellectuel.

Cinquième étape : élargir la mission de l'école.
Éduquer, ce n'est pas seulement sauver ceux qui tombent. C'est aussi donner des ailes à ceux qui veulent voler.

4. Images et expressions importantes

« Le phare oublié »
Le bon élève est comparé à un phare : il éclaire, il est solide, mais on ne le regarde plus parce qu'il semble aller bien.

« La solitude des lignes droites »
Image très juste : celui qui suit le chemin sans accident peut lui aussi être seul, justement parce qu'il ne provoque pas d'alerte.

« Personne ne regarde l'oiseau qui n'est pas en cage »
Expression centrale. On s'occupe de l'oiseau enfermé ou blessé, mais pas de celui qui semble libre et qui, pourtant, aurait besoin d'espace.

« Un désert qui cache sa douleur »
La réussite peut devenir sèche si elle n'est pas nourrie par des défis, du sens et de la reconnaissance.

« Ne pas lui donner plus lourd, mais lui donner plus haut »
Formule pédagogique essentielle. Il ne faut pas punir l'avance par davantage de répétition, mais proposer une vraie élévation.

« Donner des ailes »
Image finale de l'ambition éducative : permettre à chacun d'aller plus loin selon ses capacités.

5. Pistes d'exploitation en classe

Lecture expressive
Faire lire le texte en soulignant l'opposition entre calme extérieur et souffrance intérieure. Le bon élève ne crie pas : toute la difficulté est d'entendre son silence.

Débat oral
Proposer la question suivante :
L'école aide-t-elle suffisamment les élèves qui réussissent facilement ?

Travail sur les paradoxes
Demander aux élèves de relever les contradictions : réussir mais s'ennuyer, être devant mais invisible, avoir de bonnes notes mais se sentir seul, aider les autres mais ne pas être nourri soi-même.

Réflexion pédagogique
Inviter les élèves à imaginer des solutions : projets personnels, travaux plus complexes, lectures supplémentaires, défis, tutorat choisi et non imposé, activités de recherche.

Écoute de la chanson
La musique peut rendre sensible la solitude du personnage. Les élèves peuvent se demander si le ton leur paraît plaintif, revendicatif, tendre ou engagé.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Pourquoi le bon élève est-il appelé « le phare oublié » ?
2. En quoi sa solitude est-elle différente de celle d'un élève en difficulté ?
3. Pourquoi ses réussites peuvent-elles devenir « normales » aux yeux des adultes ?
4. Que signifie « savoir plus vite voulait dire moins exister » ?
5. Pourquoi le texte critique-t-il le fait de donner seulement plus d'exercices ?
6. Quelle différence y a-t-il entre « plus lourd » et « plus haut » ?
7. Quelles solutions le poème propose-t-il ?
8. Ce texte change-t-il votre regard sur les bons élèves ?

7. Activité d'écriture possible

Écrire un court texte intitulé :

« Celui qu'on oublie parce qu'il va bien »

Consigne possible :

Écris dix à quinze lignes du point de vue d'un élève qui réussit, mais qui se sent invisible. Le texte devra montrer ce qu'il ressent, ce qu'il aimerait recevoir, et ce qu'il n'ose pas toujours demander.

Autre possibilité :

Imagine trois activités que l'on pourrait proposer à un élève très rapide sans l'isoler ni lui donner simplement plus de travail.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte permet de réfléchir à la différenciation pédagogique dans un sens souvent oublié. On parle beaucoup, à juste titre, des élèves en difficulté. Mais le poème rappelle que les élèves très avancés ont eux aussi besoin d'attention, de stimulation, de reconnaissance et de défis.

Il peut aider à dépasser une vision simpliste de la réussite scolaire : une bonne note ne signifie pas toujours que tout va bien.

9. Formule de synthèse

« L'Exil du premier banc » ***montre que l'école ne doit pas seulement empêcher les élèves de tomber : elle doit aussi permettre à ceux qui avancent plus vite de ne pas s'éteindre dans l'attente, mais de trouver un ciel à leur mesure.***
